





































EXPOSITION DES PEINTRES
POLONAIS

SALLE DU CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES
BEYROUTH

POSELSTWO
KINGIYOSPOLITEJ POLSKIEJ
W BEYRUCIE

DECEMBRE 1949



EXPOSITION DES PEINTRES POLONAIS

A BEYROUTH

par **GEORGES CYR**

Une exposition où les peintres confrontent leurs œuvres pour les soumettre au jugement du public me fait toujours penser à une course sur le terrain d'un hippodrome où le meilleur doit l'emporter sur ses concurrents. Avant le départ, je veux dire avant le vernissage, chacun suppose les chances des partants. Celui-ci entraîné dans un bon atelier et déjà primé dans de précédentes exhibitions part favori ; tel autre à qui l'on reconnaît de la persévérance est joué placé. Quant aux nouveaux venus sur le turf, pardon, je veux dire sur la cimaise et qui n'ont aucun palmarès à invoquer, qui pense miser sur leur chance ? Cependant, c'est de ce lot des inconnus que se détache parfois un outsider pour aller coiffer sur le poteau ses concurrents qui en restent pan-



Mme. Hanka Ordon : Tête de bédouine

*9^h 02ient
samedi 3 décembre 1949*



Des enfants devant des « Etudes d'enfants ».

Or c'est exactement ce qui s'est passé à l'exposition des peintres polonais au Centre d'Etudes Supérieures de la rue de Damas.

J'en demande pardon à Mary Schneider dont ni le métier ni la sincérité artistique ne sont mis ici en doute, la course a été belle et bien gagnée par Mad. Hanka Ordon. J'entends d'ici les cris de protestation, qui accueillent la décision du juge à l'arrivée, c'est-à-dire de moi-même. Mais qu'y puis-je ?

Je sais bien que cette expo-

sante connaît à peine les ressources du métier de peintre, qu'elle trébuche parfois sur un accord de couleurs ; il est donc inutile de m'en rabattre les oreilles. Mais je poserais une seule question : à quoi reconnaît-on une bonne peinture ? et j'y répondrais : au potentiel d'émotion qu'elle renferme et au message qu'elle peut en transmettre au spectateur par le magique accord des couleurs, des lignes et des formes.

Le Douanier Rousseau n'était qu'un ignare petit écolier au regard du savant M. Bouguereau, membre de l'Institut, mais il est aujourd'hui au musée du Louvre et l'autre aux oubliettes. Utrillo, le Maurice Utrillo de l'époque 1910, était un autodidacte, barbouilleur de cartons que les bistrotiers de montmartre acceptaient avec mépris en paiement d'un verre de vin et aujourd'hui... Si je cite ces exemples illustres ce n'est pas pour prétendre que Mad. Hanka Ordon est l'égalée de ces grands noms. Elle serait la première à en rire ou à s'en fâcher. Mais il faut bien que l'on sache qu'en art l'instrument ne compte pas, seules sont dignes de retenir l'attention les harmonies que l'on en tire.

Laissons maintenant les mots et prenons la réalité dans nos mains. Dérochons une toile. Celle-ci, par exemple, intitulée « portrait de Mad. D. » Deux tons, un bleu clair et un rose pâle se poursuivent sur la surface du tableau et de leurs entrelacs qui laissent apparaître la trame blanche de la toile naît une figure de femme, mais une figure plus vraie que l'effigie la plus savamment travaillée, parce que c'est la figure même de la vie d'une femme avec ce qu'elle contient de désirs et d'espairs. Le No 7 du catalogue, appelé « Révélation » est un auto-portrait. Il est d'un pessimisme atroce. C'est la mise en accusation par Hanka Ordon du destin qui l'a privé de sa voix, de son talent, de ses succès de cantatrice pour la rejeter dans une existence privée de sonorités, de mélodies, ou

de symphonies. Elle le croyait, du moins, jusqu'au jour où elle a découvert la sonorité des couleurs, la mélodie des accords de tons, la beauté des formes. Devenue magicienne des nuances, elle a un jour détaché les bleus, les oranges, les jaunes et les lilas d'un arc-en-ciel pour en parer ses rêves, ses espoirs et ses découragements. Transposant dans l'émotion visuelle sa sensibilité musicale elle a peint de petits poèmes tels que « l'oiseau », « mer », « fleurs », des mélodies comme « la femme bédouine ». Dans cette petite toile, les couleurs se superposent en des glacis transparents comme un motif musical sur un fond d'accompagnement. Ce délicieux tableau est empreint malgré ses couleurs vives d'une certaine mélancolie, ou d'un certain fatalisme démenté par la tache rouge d'une bouche désespérée. La toile intitulée « Cuisine au grand air » constitue, elle, une symphonie, les personnages au milieu du tableau sont inscrits dans une arabesque qui les courbe vers le centre, et de ce mouvement se dégage une impression de lassitude, d'appel au repos qu'apporte la douceur des verts, étalés en larges pla-

ques serelines pour suggérer l'abri rassurant de la forêt.

Il faut placer tout à fait à part « La foire à Lowicz ». Par la simplicité de ses tons, le déroulement de la farandole à travers la prairie, l'aspect laineux des touches de couleur, cette toile fait penser aux broderies populaires lithuanaises.

Je pourrais citer tous les tableaux de Hanka Ordon, chacun chante un regret ou un espoir, mais tous révèlent que l'intuition au service d'une âme d'artiste peut rivaliser avec la science du métier.

Tout le bien que je pense de Hanka Ordon n'enlève rien au mérite de Mary Schneider dont je connais les scrupules, les abandons, les enthousiasmes et les hésitations pour se libérer des concepts académiques qui paralysent parfois la libre expression de ses sentiments. Je n'en veux

pour preuve que ces délicieux portraits « Kurde assise », « La petite bédouine », « Tête d'enfant », où elle a su arrêter son pinceau au moment où il allait gâcher notre plaisir par une malencontreuse insistance. De même, les meilleurs parmi ses paysages sont ceux de Der-el-Khamar où les formes sont franchement inscrites dans une pâte généreuse. Et j'en viens à la meilleure toile de son envoi, « la nature morte aux citrons » où le jeu des jaunes oranges et des bleus s'épanouit librement pour notre plus grande joie. Je dirai, à ce propos, à Mary Schneider : « Quand vous osez peindre le sujet tel que vous le pensez et non tel que les apparences vous le représentent, vous entrouvrez la porte de la vraie peinture ». ZBIGNIEW KASINSKI a envoyé un ensemble impressionnant d'aquarelles qu'il faut davantage estimer comme documents que comme l'expression de sentiments. Avec des qualités de précision qui font honneur à son esprit d'observation, cet aquarelliste a restitué avec fidélité les divers aspects du paysage libanais. Il faut cependant mettre à part un jardin où s'étaient de lar-

voix. C'est au Liban que les fissures d'un vieux parquet lui révélèrent la puissance d'évocation des lignes.

Mad. Mary Schneider. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie. Nombreuses expositions à Paris, Londres, Bruxelles, Varsovie et Chicago, puis la guerre, la captivité et l'exil.

ges feuilles de bananier et les deux toiles de fleurs qui l'accompagnent. Par l'accumulation des détails, rendus avec une précision troublante, le peintre réussit à tirer d'une tâche ennuyeuse un effet de surprise, qui ravirait bien des surréalistes.

La place me manque pour parler des envois de Mad. Maria CHMURA et de M. Henryck CZEBNY, je les prie de bien vouloir m'en excuser.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Mad. Chmura.— Elève de Jean Rosen et Ladislas Lam à l'Académie des Beaux-Arts de Lwow.

M. Kasinski. Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie (et ancien magistrat).

Mad. Hanka Ordon. Cantatrice applaudie en Pologne, dans le reste de l'Europe et en Amérique jusqu'au jour où elle perdit la



*Revue du Liban
Décembre 1949.*

Prof. St. Levciovitch

CAVRYN DENTALEMANTINE

(Suite de la page 2)

L'Exposition des Peintres Polonais à Beyrouth

Nous avons assisté au vernissage de l'Exposition des peintres polonais de Beyrouth.

La sympathie qui entouré, au Liban, les Polonais réfugiés, groupa ce soir-là, autour du Ministre de Pologne S.E. Dr. S. Zawadowski, les plus hautes personnalités beyrouthines. Deux ministres libanais apportèrent l'appui du Gouvernement. S.E. M. Charles Hélou, Ministre de la Justice et de l'Information représentait Madame Béchara El Khoury, femme du président de la République, qui avait bien voulu accorder son haut patronage à l'exposition, et S.E. M. Philippe Taqla, Ministre des Affaires Etrangères.

Dans la nouvelle salle du Centre d'Etudes Supérieures, mise à la disposition des exposants par le Ministre de France, le Liban chantait sur les murs, chatoyant et irisé. Et c'est vraiment merveilleux de voir avec quel art et quelle intuition, ces artistes venus du nord ont compris, ont aimé, ont chanté notre pays lumineux, vert, bleu, rose et lilas.

Madame Maria Chmura présente des huiles sages et appliquées et ses tulipes éclatant comme un frais poème. Une marine dit la mer bleue sur la plage ocre d'une manière très précise. La mer un peu argentée est d'une réalité très vivante.

Monsieur Henry Ozerny offre une très agréable collection de pastels aux tons doux. Son anberge au bord de la mer est pleine de poésie. Le Portrait du fils est toute vérité et affection. Son Port tourmenté est d'un réalisme attirant.

Monsieur Zbigniew Kasinski présente des aquarelles lumineuses et fraîches. Les pins sont

ensoiillés et ses paysages de Deir El Kamar sont de véritables petites fresques campagnardes, des résumés de la montagne libanaise.

Madame Hanka Ordon est la plus moderne des peintres polonais de Beyrouth. Sa manière, très personnelle, ne s'apparente que de loin aux écoles étiquetées. Cette artiste peint comme elle sent et cela donne à son art une extraordinaire personnalité. Sa Foire à Lowicz est une tapisserie vivante et colorée, estompée comme un souvenir. Le Pin solitaire est terrible d'expression triste, seul au monde perdu dans l'azur tourmenté.

Madame Mery Schneider offre une somme de travail et d'efforts digne d'éloges. L'on connaît le talent de Mery Schneider fait de poésie, de rêve, d'émotion. Ses arbres en fleurs sont comme un sonnet au printemps. Ses paysages de Deir El Kamar sont du plus pur libanais. On sent que l'artiste a aimé ce coin du Liban et l'a peint avec son cœur. Le grand tableau qui représente Beyrouth, vu de Broummama mériterait d'être exposé sur les murs trop souvent dénudés d'une administration libanaise.

Le succès obtenu par cette exposition démontre que le beyrouthin est toujours sensible au talent et à la beauté. Les peintres polonais de Beyrouth méritent que l'on s'intéresse à eux et à leurs œuvres. Car on ne voit pas trop souvent, en notre époque troublée, en ce moment du monde où les valeurs spirituelles dévaluées sont trop souvent négligées, autant de courage et autant de foi.

KRONIKA MIEJSCOWA

OTWARCIE WYSTAWY MALARZY POLSKICH

W ub. piątek, 25 b.m., odbyło się otwarcie Wystawy Malarzy Polskich w Bejrucie. Protektorami Wystawy są: Małżonka Prezydenta Libanu pani Bechara El Khoury, Poseł Francji hr. Armand du Chayla i Minister dr. Zygmunt Zawadowski.

Panią Prezydentową reprezentował na wernisazu minister sprawiedliwości oraz propagandy p. Charles Helou. Ponadto obecni byli minister spraw zagranicznych p. Filip Takla, Syn Prezydenta Libanu Szeik Michel. Z korpusu dyplomatycznego - oprócz min. du Chayla, któremu towarzyszyli członkowie Poselstwa Francuskiego, Posłowie Argentyny i Hiszpanii i chargé d'affaires Poselstwa Belgijskiego Johnson z Żoną. Z miejscowych sfer towarzyskich - panie Kettaneh i Loretan, pani Rieu, pani Ugourian, znana na tym terenie przyjaciółka polski i szereg innych osób. Ze starej Polonii - pani Baugi, p. Brzozowska, p. Malek. Obecny był również p. Józef Dagher, tłumacz szeregu polskich dzieł na język arabski.

Zainteresowanie pracami polskich artystów (którzy obecni byli na wernisazu, nie wyłączając p. Hanki Ordon-Tyszkiewicz) było widoczne i można bez wahania stwierdzić, że tegoroczna wystawa była sukcesem zarówno od strony artystycznej, jak i organizacyjnej - co wyraziło się m.in. w dużej ilości sprzedanych eksponatów.

Najbogaciej reprezentowany jest w pracach wystawiających artystów liban obraz i folklor libański, którym poświęcone są prawie wszystkie obrazy pp. M. Schneider, Zb. Kasińskiego i Henryka Czerny. Każdy z tych malarzy na właściwy sobie sposób wydobyl nieuchwytnie dla przeciętnego oka akcenty, ukazując Libanczykom ich własny świat codzienny w niedostrzeżonym często przez nich samym pięknie. Prace ich cieszą wzrok świeżością odczuwania, pogodą i jasnością ujęcia, a przy tym wszystkim prawdą, która przemawia do każdego, kto poznał Liban.

Mniejszą rolę odgrywają motywy libańskie w pracach p. Marii Chmura, poświęconych przeważnie kwiatom i martwej naturze. Jej "Tulipany" są pełne radosnego wyrazu świeżości.

Specjalną uwagę zwracają oryginalnością i odrębnym od reszty wystawy charakterem oleje p. Hanki Ordon-Tyszkiewiczowej, przyobleczone w wyraz swojej mistyki. Cechuje on zarówno "Głową Chrystusa", jak autoportret i "Samotną Sosnę". Obok tego bogaty kolorystycznie i ciepły obraz "Dziewczynki z Lalką" i jaskrawy, swojski "Jarmark w Żowiczu".

Całość Wystawy, obejmującej razem 106 płócien, pozostawia na widzu wrażenie sumiennie zapisanej pozycji na libańskim odcinku polskiej sztuki emigracyjnej. Sprezentowana w bardzo szczęśliwych warunkach, jakie przedstawia miła i dobrze oświetlona dolna sala "Centre d'Etudes Supérieures", przy ul. Damas - Wystawa ta ze wszech miar zasługuje na obejrzenie.

BIULETYN INFORMACYJNY POLAKÓW W LITANIE
Na prawach rękopisu. Genn 5 plastrów

PRZELOTEM

ROL IV
Nr. 269/1050
KOMIĘŻYŻEK
23 listopada 1949
Dziś: Zdzisław
Jutro: Saturn., Filomena

EXPOSITION

DES

PEINTRES POLONAIS

DE BEYROUTH

○

Mme Maria Chmura
M. Henry Czerny
M. Zbigniew Kasinski
Mme Hanka Ordon
Mme Mery Schneider

AU

Centre d'Etudes Supérieures

AVENUE DE DAMAS
BEYROUTH

○

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

MADAME LA PRÉSIDENTE BECHARA EL-KHOURY
ET DE SON EXCELLENCE M. LE MINISTRE DE FRANCE

COMTE ARMAND DU CHAYLA

ET DE SON EXCELLENCE M. LE MINISTRE DE POLOGNE

Dr. S. ZAWADOWSKI

Inauguration, le Vendredi 25 Novembre 1949 à 16 h.

معرض الرسم

للفنانين البولونيين

○

مدام ماري مخوره

السيد هنري تشرنه

السيد زيغنيف كاشنيسكي

مدام هنكا اوردن

مدام ماري شتيلير

في دار العلوم العليا

طريق الشام - بيروت

○

تحت رعاية

البنائبة الاولى فريند: فخامة الشيخ بشاره الخوري رئيس الجمهورية اللبنانية

ومعالي سفير فرنسا الكونت ارمندا دي شابيل

ومعالي سفير بولونيا الدكتور ز. زافادفيسكي

الافتتاح ، يوم الجمعة في ٢٥ تشرين الثاني سنة ١٩٤٩ الساعة الرابعة بعد الظهر

MARIA CHMURA (huiles)

1. Nature morte
2. Fleurs
3. Paysage
4. Tulipes
5. Fleurs
6. Fleurs
7. Nature morte
8. Fleurs
9. Mer
10. Paysage

HENRYK CZERNY

1. Auberge au bord de mer (pastel)
2. Puits (pastel)
3. Paysage de Baabdat (huile)
4. Mer (huile)
5. Onde (huile)
6. Portrait du fils (pastel)
7. Port (huile)
8. Nature morte (huile)
9. Nature morte (huile)
10. Plage (pastel)

ZBIGNIEW KASINSKI (Aquarelles)

1. Paysage de montagne
2. Fragment d'architecture Beit-Chebab
3. Les Pins
4. Les Fleurs (tempere)
5. Banlieue de Beyrouth
6. Les Tournesols
7. Nature morte
8. Paysage de Deir-el-Kamar
9. Paysage de Deir-el-kamar
10. Une rue de Beit-Chebab
11. La vieille église de Ain-Zhalta
12. Place du marché de Deir-el-Kamar
13. Place du marché de Deir-el-Kamar
14. Paysage de montagne

15. Canots sur la mer à Beyrouth
16. Vue d'un balcon de beit-Chebab
17. La mosquée de Deir-el-Kamar
18. Les montagnes du Liban
19. Architecture de Beit-Chebab
20. Nature morte
21. Paysage de montagne
22. Les fleurs blanches
23. Un paysage de Beit-Chebab
24. Tête de bédouin
25. Plantation de bananes
26. La petite église de Ain Zhalta
27. Paysage de Beit-Chebab (tempere)
28. Paysage de Beit-Chebab

HANKA ORDON (huiles)

1. Tête d'enfant
2. Foire à Lowicz
3. La fillette et la poupée
4. Tête de Christ
5. L'oiseau
6. Pin solitaire
7. Révélation
8. Portrait de Mme D.
9. Tête en vert
10. Tête (dessin)
11. Femme bédouine
12. Mer
13. Fleurs
14. Bonne fée
15. L'arc-en-ciel
16. Paysage
17. Cuisine au grand air
18. Portrait du peintre

MERY SCHNEIDER (huiles)

1. Beyrouth vu de Broumana
2. Portrait de Mr R.S.
3. Broumana, paysage

4. Bedouine assise
5. Jeune femme druze, portrait
6. Kurde à la fenêtre
7. Tête de femme kurde
8. Fillette au châle bleu
9. Nature morte
10. Beyrouth, le port
11. Pommiers et Cerisiers en fleurs
12. Portrait de Mme A.O.
13. Chtaura, terre labourée
14. Arbres en fleurs à Chtaura
15. Chtaura vu de l'Anti Liban
16. Les Confidences
17. Vue générale de Deir el Kamar
18. Kurde assise, esquisse
19. Vieilles maisons à Deir el Kamar
20. Porte du Harem de Fakhr Ed-dine
21. Ruelle à Deir el Kamar
22. Ain Zhalta
23. Le vieux Deir el Kamar
24. La petite bédouine
25. Deir el-Kamar, Marché
26. Ain Zhalta, vieille église
27. Minareh à Deir el Kamar
28. Deir el Kamar près de la mosquée
29. Tête de bédouin
30. Intérieur du Palais à Deir el Kamar
31. Vue de Djezzine
32. Ciel nuageux à Deir el Kamar
33. Boutiques à Deir el Kamar
34. Les ponts à Deir el Kamar
35. Kurde, portrait
36. Tête d'enfant
37. »
38. L'automne à Deir el Kamar
39. Amandiers en fleurs
40. Vue de Beyrouth

